

## Une Afrique centrale

▶ **L**e Nord du Cameroun, mais aussi le Sud du Niger, l'Est du Tchad, le Nord-Est du Nigeria, le Nord-Ouest de la Centrafrique, cette région intérieure de confins qui s'étend tout autour du lac Tchad, nous n'en entendons plus parler que par les méfaits de Boko Haram et la famine qui y sévit en raison de l'insécurité provoquée par les mouvements rebelles. Le grand géographe Christian Seignobos y a passé sa vie en tant que chercheur pour l'Institut de recherche sur le développement : plus de cinquante ans à arpenter ces mondes oubliés, où éleveurs, cultivateurs, pêcheurs se partagent des terres magnifiques de

savanes et de montagnes. Ce qu'il nous livre dans ce grand ouvrage abondamment illustré par ses propres croquis, qui révèlent un dessinateur hors pair, est une pure merveille, un document ethnographique et géographique de tout premier ordre. Patiemment et avec talent, il a tout retenu, les greniers, les grands arbres soigneusement plantés et préservés, les instruments aratoires, les céréales, la cuisine, mais aussi les animaux, ces poneys du Logone auxquels il a consacré sa thèse, les taureaux des monts Kapsiki, ou encore les zébus des Mbororos (qui les qualifient de « musulmans » car ils choisissent leur nourriture et

refusent les herbages pâturés par d'autres...). Ses paroles de géographe tropicaliste, une discipline à qui Pierre Gourou ou Gilles Sautter avaient donné en leur temps ses lettres de noblesse, reviennent sur les tentatives de « développement » menées par des opérateurs de passage, aussi bien intentionnés qu'enfermés dans leur bureaucratie et leur vision occidentale du monde. On connaît le résultat. ■ S.B.

*Des mondes oubliés, carnets d'Afrique*, de Christian Seignobos, IRD Éditions/Paranthèses, 310 pages, 38 euros.

Chez les Musgum du Logone, le poney se prêtait à des chasses amphibies (xix<sup>e</sup> siècle).

